

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# Le Canard

Humoristique—HEBDOMADAIRE—Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'ŒUF.

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



## ANTI-COSTI ET ANTI-METHODISTE

TARTÉ.—Bonjour vieux brailard ; je m'en vais voir le chocolat Menier, le seul qui ne blanchisse pas en vieillissant.

Pour les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme,  
le Grippe, etc, etc, donnez le

### BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille, dans toutes les  
pharmacies et Epicerias.

FEUILLETON DU CANARD

# LE CORRICOLO

XXIII

LE CAPUCIN DE RESINA

Restait le point le plus difficile ; le certificat était nul sans le sceau pontifical, et ce sceau, monseigneur l'appliquait lui-même et le portait nuit et jour à son doigt, dans une bague enrichie de diamants magnifiques. Il s'agissait donc de voler cette bague. Le brigand ne fût pas longtemps à prendre son parti : il loua une petite chambre à deux pas de l'archevêché, s'étendit sur un grabat comme un homme prêt à rendre son âme, fit appeler un confesseur, et, après avoir reçu avec humilité profonde et une dévotion exemplaire les sacrements de l'Eglise, il demanda en grâce que l'archevêque en personne vint lui administrer l'extrême-onction, ajoutant qu'il avait à lui confier un secret duquel dépendait le salut de son âme.

« Comme le cas était urgent et que le moribond paraissait n'avoir plus que quelques instants à vivre, l'archevêque s'empressa de se rendre à la prière du bandit : et après avoir signé son front, sa bouche et sa poitrine de l'huile bénite, se baissa pour recueillir ses paroles faibles et entrecoupées déjà par le râle de l'agonie. Le mourant se leva sur ses coudes par un suprême effort, et, prenant la main de l'archevêque, murmura ces mots à l'oreille du prélat :

« — Courez chez vous, monseigneur ; tandis que j'expire ici, mes complices mettent le feu à votre palais.

« L'archevêque n'en voulut pas entendre d'avantage ; il sauta l'escalier en trois bonds, traversa la rue d'un seul pas, et fit sonner à cloche d'alarme. Il n'y avait ni feu, ni complot, ni voleur ; seulement, lorsque Son Eminence fut revenue de son effroi, elle s'aperçut que sa bague avait disparu.

« Le lendemain, l'archevêque reçut une lettre conçue en ces termes :

« Monseigneur, j'ai mon certificat, et je vous rendrai votre bague à la condition que vous ne vous opposerez pas plus longtemps à ma vocation.

« Signé : Frère PIETRO LE BANDIT. »

« A dater de ce jour, personne ne songea plus à s'opposer à la vocation de Pietro : il peignit lui-même sa petite chapelle des âmes du pur-

gatoire, et il demanda l'aumône aux voyageurs en leur mettant le couteau ou le pistolet sous la gorge.

— Mais la peur te fait divaguer, mon pauvre Francesco ; cet homme me paraît vieux et infirme, et, pour toute arme, il ne nous a montré que sa bourse.

— Oh ! le scélérat ! s'écria Francesco avec un nouveau frisson ; mais c'est là son poignard, ce sont là ses pistolets, c'est là sa carabine. D'abord, âge, infirmités, dévotion, tout cela n'est que comédie. Il vous avalerait en trois bouchées un régiment de dragons. Ensuite, rien qu'en vous montrant sa bourse, il vous dit : « L'argent ou la vie ; » c'est sa manière. Il vous la présente d'abord du côté des âmes du purgatoire. Si vous lui faites l'aumône à cette première sommation, tout est dit, il vous remercie et vous laisse aller en paix ; mais, si vous lui refusez, il tourne la bourse de l'autre côté : et savez-vous ce qu'il y a de l'autre côté ? son propre portrait dans son ancien costume de brigand, armé d'un énorme couteau, et au bas du portrait en lettres rouges : PIETRO LE BANDIT.

— Et si on ne tient pas compte des deux avis ?

— Alors, on peut faire son paquet et se préparer à partir pour l'autre monde. Mais cela n'est jamais arrivé. Il est trop connu dans le pays.

A ma grande satisfaction, Francesco, toujours sous l'impression de sa terreur, n'osa plus railler les moines que nous rencontrâmes sur notre route, se découvrit respectueusement devant la croix de Portici, et récita une double prière en repassant devant les statues de saint Janvier et de saint Antoine.

Honneur au capucin de Resina ! Il venait de convertir le dernier volairien de notre époque.

XXIV

SAINT JOSEPH

Nous avons vu le lazzarone dans sa vie publique et dans sa vie privée : nous l'avons vu dans ses rapports avec l'étranger et dans ses rapports avec ses compatriotes. Or, comme l'incrédulité de Francesco pourrait fausser le jugement de nos lecteurs à l'endroit de ses confrères, montrons maintenant le lazzarone dans ses relations avec l'Eglise.

Un moine prend un batelier au môle.

— Où allons-nous, mon père ?

— Au Pausilippe, dit le moine.

Et le batelier se met à ramer de mauvaise humeur ; le moine ne

paie jamais son passage. Par hasard, il offre une prise de tabac. Voilà tout. Cependant il est inouï qu'un batelier ait refusé le passage à un moine.

Au bout de dix minutes, le moine sent quelque chose qui grouille dans ses jambes.

— Qu'est cela ? demande-t-il.

— Un enfant, répond le batelier,

— A toi ?

— On le dit.

— Mais tu n'en es pas sûr ?

— Qui est sûr de cela ?

— Vous autres moines que personne ?

— Pourquoi nous autres moines que personne ?

— Vous n'êtes jamais à la maison.

— C'est vrai ; heureusement que nous avons un moyen de nous assurer de la vérité si l'enfant est à nous.

— Lequel ?

— Nous le gardons jusqu'à cinq ans.

— Après ?

— A cinq ans, nous lui faisons faire une promenade en mer.

— Et puis ?

— Et puis, quand nous sommes à la hauteur du Capri ou dans le golfe de Baïa, nous le jetons à l'eau.

— Eh bien ?

— Eh bien, s'il nage tout seul, il n'y a pas de doute sur la paternité.

— Mais s'il ne nage pas ? ...

— Ah ! s'il ne nage pas, c'est tout le contraire. Nous sommes sûrs de la chose comme si nous l'avions vu de nos deux yeux.

— Alors, que faites-vous de l'enfant ?

— Ce que nous en faisons ?

— Oui.

— Que voulez-vous, mon père ! comme, au bout du compte, ce n'est pas sa faute, à ce pauvre petit, et qu'il n'a pas demandé à venir au monde, nous plongeons après lui et nous le retirons de l'eau.

— Ensuite ?

— Ensuite, nous le rapportons à la maison.

— Et puis ?

— Et puis nous lui donnons sa nourriture ; c'est ce que nous lui devons. Mais, quant à son éducation, c'est autre chose ; cela ne nous regarde pas. De sorte que, vous comprenez, mon père, il devient un affreux garnement sans foi ni loi, ne croyant ni à Dieu ni aux saints, maugréant, jurant, blasphémant ; mais lorsqu'il a atteint sa quinzième année, quand il n'est plus bon à rien au monde, nous en faisons...

— Vous en faites quoi ? Voyons, achève.

— Nous en faisons un moine, mon père.

Il ne faut cependant pas croire que le lazzarone soit voltairien, matérialiste ou athée ; le lazzarone croit en Dieu, espère en l'immortalité de l'âme, et, tout en raillant le mauvais moine, il respecte le bon prêtre.

Il y en avait un qui faisait faire aux lazzaroni tout ce qu'il voulait. Ce prêtre, c'était le célèbre Padre Rocco, dont nous avons déjà parlé à propos de la prédication sur les crabes.

Padre Rocco est plus populaire à Naples que Bossuet, Fénelon et Fléchier tout ensemble ne le sont pas à Paris.

Padre Rocco avait trois moyens d'arriver à son but : la persuasion, la menace, les coups. D'abord il parlait avec une onction toute particulière des récompenses du paradis ; puis, si le moyen échouait, il passait au tableau des souffrances de l'enfer ; enfin, si la menace n'avait pas plus de succès que la persuasion, il tirait un nerf de bœuf de dessous sa robe, et frappait à tour de bras sur son auditoire. Il fallait qu'un pêcheur fût bien endurci pour résister à un pareil argument.

Ce fut Padre Rocco qui réussit à faire éclairer Naples. Cette ville, resplendissante aujourd'hui d'huile et de gaz, de réverbères, de cierges et de veilleuses, était, il y a cinquante ans, plongée dans les plus profondes ténèbres. Ceux qui étaient riches se faisaient éclairer la nuit par un porteur de torche ; ceux qui étaient pauvres tâchaient de se trouver sur le chemin des riches, et, s'ils suivaient la même route qu'eux, ils profitaient de leur fanal.

Il résultait de cette obscurité que les vols étaient du double plus fréquents à cette époque qu'ils ne le sont aujourd'hui ; ce qui paraît impossible, mais ce qui n'en est pas moins l'exacte vérité.

Aussi la police décida-t-elle, un beau matin, qu'on éclairerait les trois principales rues de Naples : Chiaïa, Toledo et Forcella.

(A suivre)

POUR TOUTES PLAIES  
ET BRULURES

n'usez que du Célèbre On-  
guent de Pin Parfumé.

### L'ARTISTE

La première fois que Charimol—matricule 19.483—laissa échapper un de ces soupirs en point d'orgue qui ébaudissent les loisirs du troupier, la chambrée tomba dans une stupeur profonde.

Cela n'était pas, en effet, un soupir vulgaire, mais comme un son harmonieux qui s'enflait, diminuait, tombait, se terminait en râle de violoncelle.

—Eh bien ! mon salaud ! s'exclama Ouille, soldat de 1re classe, qui en avait pourtant entendu dans sa longue existence militaire, eh bien, mon salaud ! tu en as un organe !

Charimol, la tête sous ses draps, rigolait. Depuis son arrivée,—trois mois à peine, il escomptait son succès futur ; un copain de chambrée hurlait des rengaines patriotiques ; un autre imitait le tambour avec les lèvres ; il les enfonçait tous, il avait sa revanche, enfin ! Sous les bonnets de coton, les têtes se firent admiratives.

—J'ai au moins cent mille francs là dedans !

—Le jour de la fête du régiment, on t'offrira un fayot d'honneur.

—Dis donc, Charimol, recommence.

Il ne se fit pas prier. De nouveau le son s'exhala, un peu las et mélancolique, mais interminable, une de ces roulades brillantes et exténuées qu'envoient les cantatrices vieillies. Des mains applaudirent, Charimol était passé oq de la chambrée, on le montrerait aux autres qui jalouse-raient la troisième escouade. Il triomphait...

—Eh ! Cha...a...ri...mol, hasarda le voisin de lit du héros, un vieux de la vieille qui tirait péniblement une quatrième année.

—Quoi-t-il-y a ?

—Fais pas le malin comme ça, mon vieux. Je me réveille pour te donner ce conseil-là, fait pas le malin...

Charimol eut un geste d'homme ort.

—J'ai pas le droit de chanter ma petite chanson à c't'heure.

—Fais pas le malin, que je te dis.

L'ancien se retourna, péniblement, avec la conscience du devoir accompli, et Charimol resta seul avec ses pensées, à fixer la fenêtre que baignait un vague clair de lune. Tout de même il était inquiet : Fais pas le malin, fait pas le malin...

Le lendemain il fut assailli.

—On vient pour t'entendre. Il paraît que c'est épatant. Montre tes talents...

Le sergent voulut juger, puis ce fut

le chef qui approuva gaiement en souriant. L'adjudant lui-même arriva et entre un salut et un demi-tour réglementaire, Charimol, qui exécutait ses variations à volonté, entonna en son honneur son habituel refrain.

Charimol était aux anges.

Tu vois ! s'pèce de serin ! répétait-il à son camarade de lit.

—Fais pas le malin, répétait l'autre en hochant sentencieusement la tête.

La réputation de Charimol grandit. Le soir, on l'appelait au cercle des sous-officiers pour distraire ces messieurs. Hélas ! il devait bientôt descendre de son piédestal. Un soir qu'il s'exerçait dans le bureau, un nouveau fourrier, qui goûtait peu les talents de son subordonné, le flanqua à la porte avec un coup de pied qui remua des ondes sonores comme un piano violemment heurté. Et Charimol reçut le coup de grâce de son capitaine, une futaille montée sur deux échasses qui éructait d'une perpétuelle colère...

— Quel est ce crétin-là, Charimol ?

Ah ! oui. J'ai déjà entendu parler de c't'oiseau. Jeune homme de famille, sans doute ; il paraît que Monsieur fait le pitre, qu'il amuse la société. Avec cette gueule-là ! Taisez-vous ! Monsieur dit sans doute des monologues et Monsieur fait le malin. Eh bien ! j'en ai assez, moi, des prix de Rome et des cabotins, des écrivailleurs et des récitationiers. Rompez, vous me ferez quatre jours de botte pour commencer, j'aime pas les ARTISTES, moi !



Rien n'est plus rare, de nos jours, qu'un bon repas, artistement préparé et ne vidant pas la bourse des gourmets. Mais cette rareté rend la chose plus précieuse et, par conséquent, plus appréciable. Aussi sommes-nous fiers de constater que Montréal possède une maison sans rivale au point de vue culinaire et du bon marché. C'est le Petit Windsor, tenu par Jos. Poitras ; là, on peut se réfecter délicieusement pour la somme dérisoire de 25 cents.

On y trouve aussi, à toute heure de jour et de nuit, des huîtres fraîches, des homards, et cent autres produits gastronomiques. L'adresse ? No 101 rue St-Laurent, près de la rue Lagauchetière. Autre volupté : Ni chaleur, ni mouches.

### LES MYSTERES DE MONTREAL

Cette œuvre inimitable d'Hector Berthelot, qui a paru exclusivement dans les colonnes du CANARD et qui a obtenu un si grand succès, est maintenant réunie en volume pour la première fois.

C'est un fort volume d'environ 150 pages, avec nombreuses illustrations, couverture en couleur et portrait de l'auteur.

En vente au bureau du CANARD, chez tous les principaux libraires et dépôts de journaux.

Prix net : 10 cts.  
La douzaine : 85 cts.  
Par la malle : 11 cts.  
" " la douzaine : 95 cts.

Si vous ne pouvez pas vous procurer le volume chez votre fournisseur ordinaire, envoyez 11 cts. à l'adresse suivante :

LE CANARD, Montréal,  
Canada.

### JOS. LAMOUREUX & CIE

#### Marchands-Tailleurs

Toujours en magasin un assortiment complet de Marchandises pour Pardessus.

1615 Ste-Catherine

Coin de la Rue St-Hubert

MONTREAL

TEL. DES MARCHANDS 292

### "ELECTRIC PILE CURE"

Préparé par JOS. MILLER

17 Ruelle ROLLAND - Montreal

Guérit positivement toutes sortes d'Hémorrhoides dans l'espace d'une heure.

Voici, entre plusieurs autres, un certificat qui témoigne de la haute valeur de ce remède :

St-HENRI, 9 mars 1899.

Je, soussigné, certifie que j'ai souffert des Hémorrhoides depuis quinze ans, et que j'ai fait usage de tout espèce de remèdes qui m'étaient recommandés et sans bon résultat. Je certifie qu'une seule bouteille préparée par M. Jos. Miller m'a complètement guéri, et je me plais à le recommander à tout ceux qui souffrent comme moi.

J. W. DUCAP, Ingénieur,

Dép't du Feu, St-Henri

Prix : 50 Cts la Bouteille.

En Vente Chez J. L. KING,  
213A Rue St-Antoine, Montréal.  
mentionnes LE CANARD.

### DR H. LANTIER

Chirurgien-Dentiste

1724 rue Ste-Catherine  
MONTREAL

# Chapeaux! Chapeaux!

CHAPEAUX EN PAILLE,

Plusieurs différentes formes à choisir.

CHAPEAUX EN SOIE, haute forme.

CHAPEAUX EN FEUTRE, nouvelle forme, nouveau style, dernière mode, à des prix défiant toute compétition.

Cravates, Gants, Cols, etc, etc.

**SPECIALITE** : Chemises sur mesure, de \$18 à \$24 la douzaine, coupe garantie.

## GENEREUX & CIE

227 RUE SAINT-LAURENT

Telephone Bell, Main 2121



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par la Cie du Journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT
Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.
Adresses toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 24 JUIN 1899



Les Commandements du Typographe

La casse où tu composeras
Tu tiendras bien proprement.
Du manuscrit ne lèveras
Jamais les yeux en travaillant.
Et point de faute ne foras
S'il est possible en composant.
De l'autour ne retrancheras
Ni mot ni ligne absolument.
La même espace tu mettras
Entre les mots soigneusement.
Et surtout tu t'appliqueras
A justifier exactement.
Chaque paquet ficelleras
Avec soin et solidement.
Les épreuves tu tireras
Chaque fois bien lisiblement.
Les corrections tu n'omettras
De faire très exactement.
Toute copie conserveras
Dans ton tiroir fidèlement.
De ton patron écouteras
Les avis attentivement.
A l'atelier tu te rendras
A l'heure régulièrement.
Et des travaux tu garderas
Le secret scrupuleusement.

Le bonhomme Boudrias rencontre un deses locataires. Comme toujours, en vieux peigne, y y dit: "Conte donc l'ami, en va-t'être obligé d'augmenter le loyer.

L'autre dit: Pourquoi ça?
"Ben," répond le bonhomme, "on vient de changer l'nom de la rue. C'est pu la rue Jacques-Quartier, c'est l'avenue S-Timothé. Vous restez dans un endroit respectable à c't'heure...

LA SANTÉ ET LA FORCE

vous seront procurés par l'em-
ploi du Célèbre Vin de Fin
Parfumé.

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

LE BAROMÈTRE NATIONAL

Comme je n'aime pas à embêter les gens avec mes termes scientifiques en les forçant d'avoir toujours le dictionnaire sous la main, j'irai droit au but en langage vulgaire.

Savez-vous ce que c'est, aimables lecteurs, que le baromètre national?... Non?... Rien d'étonnant, car l'instrument, quoique passablement vieux, n'est pas entièrement perfectionné. Jusqu'ici on n'a réussi qu'à lui faire marquer le mauvais temps.

Eh bien! le baromètre national c'est tout simplement... l'arrosoir de la corporation!

Quand, par hasard, regardant par la fenêtre, vous apercevez le dit arrosoir, inutile de porter vos regards plus haut; le ciel se couvre d'épais nuages gris, et déjà vous entendez les premiers roulements du tonnerre.

La poussière, qui jusque là vous a aveuglés en toute sécurité, s'abat sous les premières gouttes d'une pluie bien-faisante.

Si je parle du baromètre national, c'est pour vous faire admirer la bonté de la Providence qui veut que grands et petits, riches et pauvres, puissent prévoir l'orage d'une manière absolument certaine, en se servant de l'arrosoir de la corporation.

JEAN PIQUE-PARTOUT

N. B. Reproduction interdite aux journaux qui ne tiennent pas leurs lecteurs au courant des progrès de la science, comme "Le Nord," de S-Jérôme.

J. P. P.

UNE BRASSÉE DE BLAGUES

LA CONVERSION DE MON ONCLE

Mon oncle L'Heureux, racontait un jour le plus endiablé de tous les gascons, à son cercle de bénédictins admirateurs, était devenu renégat. Il s'était mis à confesser les bonnes âmes dans les campagnes. Quant vint son tour de se reconnaître — car vous savez, chacun à son jour—son prêtre lui refusa l'absolution et le renvoya à l'évêque. L'évêque le passa à l'archevêque, car son crime était trop grand. C'était ce que la Bible appelle un péché du Saint-Esprit. L'archevêque refusa net d'absoudre mon oncle L'Heureux, disant que le pape seul pouvait lui pardonner son péché.

—Va, dit le prélat, va-t-en, malheureux, prépare-toi à partir. Je vais télégraphier à Rome et tu suivras. Ils sauront à quoi s'en tenir quand tu arriveras.

Mon oncle L'Heureux s'appareille

—on a beau être esprit fort, vous savez, les péchés du Saint-Esprit, ça fait peur ça—il s'appareille donc et part pour Rome. Il arrive à Rome et se rend chez le pape.

—Ta! ta! ta! à la porte du Vatican.

—Qué là? répond une grosse voix du dedans.

—L'Heureux.

—L'Heureux du Canada?

—Oui, mon pape.

—L'Heureux, le grand pécheur, alors?

—Oui, votre honneur.

—Je viens de recevoir un télégramme à propos de vous. Ce n'est pas ici qu'il faut que vous alliez; je ne suis pas le pape. C'est moi qui fait le triage des pécheurs icite. Montez en haut, et dites un chapelet à chaque marche. Vous trouverez le pape au bout.

Eh bien! m'sieu, dit le raconteur, mon oncle a pris deux mois avant d'arriver là, car il y avait 368 marches. Il frappe à la porte en tremblant et le pape lui-même vint lui ouvrir:

—Vous, L'Heureux, le grand pécheur du Canada?

—Oui, mon pape.

—Entrez.

Alors le vieillard prend le crâne de saint Joseph et fait boire de l'eau bénite à mon oncle en lui disant: je t'absous, misérable. Va-t-en et ne pêche plus.

C'est comme cela que mon oncle L'Heureux est revenu catholique.

BELLES RELATIONS

Le même menteur, dont le fils est allé étudier à Rome, s'adressant l'autre jour à ses auditeurs habituels:

—Comment est-ce que vous aimez cela à voir le portrait du pape avec mon garçon? Le pape l'a adopté, voyez vous, et ils sont toujours ensemble. Imaginez-vous qu'il l'a emmené l'autre jour à une partie de base-ball pour le faire se reposer de ses études.....

UN MIRACLE CANADIEN

Notre homme prétendait avoir fait bien des promesses dans son temps. Voici une de ses actions d'éclat qu'il aime à redire et qu'il conte généralement avec un aplomb d'anglais:

"Il y a de cela trente ans. Je venais de monter pour la drave. On descendait huit sur un crib. Arrivé à la tête du Rocher Capitaine, le crib frappe une chousie et le v'là tout démanché. Nous v'là tous dans les rapides. On s'est tous noyé, mais c'est un miracle qui m'a sauvé. J'avais calé au fond de l'eau et je m'étais donné une grosse air d'aller pour remonter à la surface. Il y avait si épais d'eau que j'ai pas pu arriver et j'ai calé encore pour la deuxième fois

dans les rapides. Tout d'un coup j'me mets à chercher au fond et j'me trouve sur une grosse roche. J'massis en me tenant après une grosse racine qui y avait là et j'me mets à penser: "Est-ti Dieu donc ben vrai qu'il faut que je meure icite? Et mes pauvres enfants! Et ma femme!!!" Tenez, m'sieu, le courage me r'prend, je fourre ma main dans mon gousset de poche et je sors mon chapelet. J'étais pas rendu à la troisième graine qu'il y a quelque chose qui m'poigne et me v'là emporté sur l'eau. En arrivant dessus, la première chose que je vois, c'est Tremblay et Turgeon qui étaient à genoux sur la grève après prier pour moé.

UNE GAILLARDE

Une fois, dit-il, la princesse Dufferin, qu'était pas bête, j'vous l'assure, était sur la citadelle à Québec avec son mari et ses suivants. J'étais là, moi, comme capitaine. Il y avait un ours dans une cage et la princesse était toujours après l'agacer. Je lui dit: "Excusez, belle princesse, mais si vous faites pas attention c'tour-là est ben mauvais pour les animaux." Elle a pas voulu m'écouter. Toujours que l'our t'la poigne. Mais aussitôt, plouquée comme toute, elle arrache l'épée du fourreau de son mari et la passe au travers du corps de l'our, de bord en bord. Je vous dis, m'sieu, que j'ai jamais vu une petite femme plouquée comme ça...

MIEUX QUE M. DE CRAC

Une autre fois, c'est quand j'étais à Chicago, ça. Ils étaient après bâtir des chars de rue dans ce temps-là. Moi je pensionnais à ce bout-cite de la grande rue qui a 22 milles de long, et mon frère restait à l'autre bout. Le Dimanche les chars marchaient pas, mais moé, j'étais gros "chum" avec le foreman et je prenais un petit char. J'sacrais une grande voile devant et je m'en allais voir mon frère. Le diable emportait toute. J'arrivais dans cinq minutes, Tous les autres étaient jaloux de moé pour ça:

RIEN DU HARAS NATIONAL

Vous parlez des trotteurs d'aujourd'hui qui font leur mille en d'dans d'deux. Mais j'me rappelle, moé, quante j'étais garçon, et qu'j'allais voir les filles, j'prenais "le time" à mon oncle. Y avait un p'tit brin plusse qu'un mille. Mes jouaux s'en allaient en mangeant de l'arbe chaque bord, comme ça, tenez (c't il donne de grands coups de tête de bord et d'autre) et ils arrivaient en moins de deux minutes. Oui, m'sieu, ça c'était des jouaux! Y s'en fait pu de même asteur.

FAIT ÉVIDENT

Le BAUME RHUMAL est la panacée des familles.

# COUAC

Plus un homme vieillit, plus il est tolérant pour les affaires qui ne le concernent pas.

Un homme prudent est comme une épingle, c'est sa tête qui l'empêche d'aller trop loin.

Extrait de la chronique des accidents d'un journal du soir :  
"Il a reçu la mort des mains de son cheval."

Annnonce cueillie dans un grand journal du soir :  
Charlie.—Viens immédiatement, si tu vois ceci. Sinon, viens dimanche.

Notre collaborateur Segroeg a la peau tendre. Son ami de St John Les Burys avait plutôt l'intention de le faire rire et de provoquer une réponse, que de lui faire de la peine.

—On dit que Cousineau n'a jamais perdu la tête dans une partie de Crosse ?

—Non ; il a perdu une oreille, un doigt, un morceau du nez, mais pas la tête.

Il n'y a rien comme les séances de nuit pour réveiller les talents qui dorment.

La semaine dernière, pendant la grande séance du Parlement à Ottawa, le Dr Marcotte a parlé pendant trois heures.

Réflexion d'un fonctionnaire :  
—Je me suis bien donné du mal pour obtenir une place du gouvernement, mais, à présent, je vais me reposer.

—As-tu renoncé à ta position ?  
—Non ; je l'ai obtenue.

Allons mortels, pourquoi tant que vous êtes forts

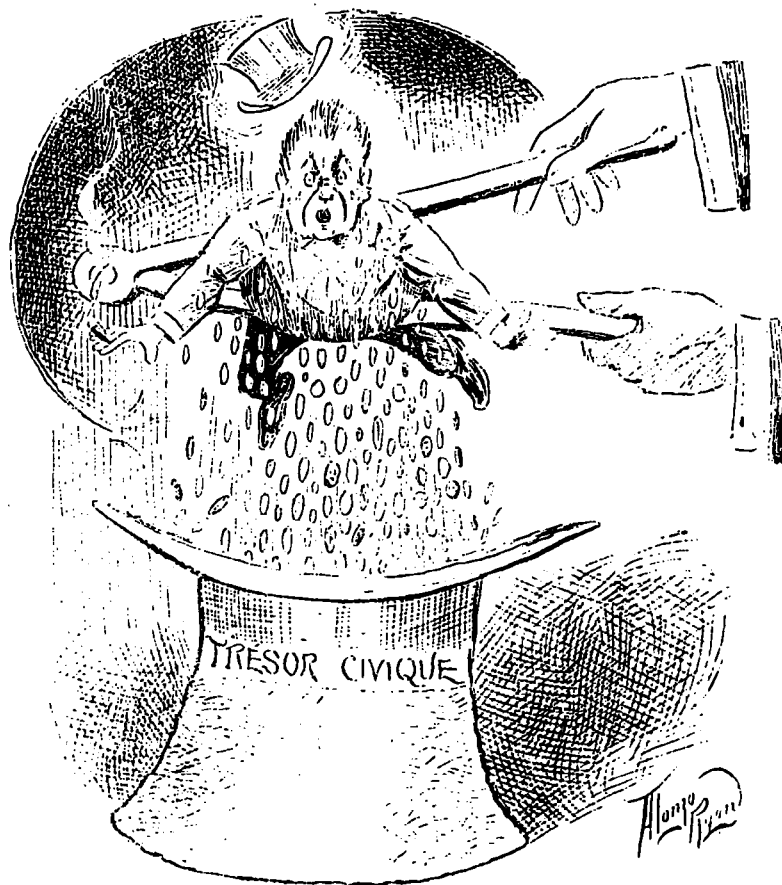
Verser autant de bière au-dedans de vos corps ?

Attendez donc la fin : après l'heure dernière.

Le croquement mettra votre corps dans la bière.

Un jeune adepte de l'Ecole Littéraire, prié d'inscrire une pensée sur l'album d'une jeune montréalaise, prit sa plus belle plume et écrivit ce madrigal du dernier galant :

La vie est un désert qu'il nous faut [traverser].  
La femme est le chameau qui sert à [le passer]



## LES LOTERIES

BAPTISTE.—Il y a assez longtemps que tu nous fait suer ; tu vas te faire squizzer à ton tour.

## L'EXPORTATION DES NOUVEAUX

On accuse la France à l'étranger, de n'exporter que des cuisiniers, des coiffeurs, des vaudevilles et des danseuses. Ce n'est déjà pas si mal. L'hommage rendu à notre supériorité culinaire, capillaire, dramatique et chorégraphique a bien sa valeur. Mais l'heure a sonné peut-être de nous montrer sous tous nos avantages, et d'inaugurer une exportation dont les résultats sont incalculables au point de vue pratique et patriotique. Figurez vous que les colonies anglaises, ces fameuses colonies anglaises que l'on vante, que l'on nous jette à la tête à tout propos, ne sont pas aussi merveilleusement outillées qu'on veut bien le dire. Elles manquent de nourrices. Rien d'étonnant à cela : Elles n'en ont pas en Angleterre.

La femme de notre ennemi intime, Mme Chamberlain, qui seconde vigoureusement l'action de son mari en faveur des colonies, vient d'ouvrir une souscription pour une somme de 75.000 francs, qui serait remise à la Société coloniale des nourrices. La Société paie leur passage aux nourrices, et leur garantit des gages pour un certain nombre d'années. Le recrutement s'opère non seulement en Angleterre, mais encore chez les autres peuples. Il me semble que voilà l'occasion pour la France de faire une grande manifestation mamiliaire. Si le désert morne et silencieux qu'a décrit en musique Félicien David

s'étend sur les poitrines anglaises, le pays est accidenté ch z nous. Les robustes Bretonnes et les brunes Méridionales, les Arlésiennes et les Bourguignonnes sont prêtes à représenter la France dans ce concours de montagnes avec une fermeté et un relief déifiant toute concurrence. Leur devise est "Plus haut ! Excelsior."

Les avantages attachés à la fonction ne sont rien à côté de la portée patriotique d'une invasion de nourrices françaises dans les colonies britanniques. Qui sait si les fils de la perle Albion, en suçant le lait de nos nourrices — le lait de la bonne latine — ne nous prendraient pas un peu de notre générosité native, de notre belle légèreté d'humeur, de notre passion légendaire pour la justice et le droit... des autres ? On s'entendrait bientôt dans le monde si tels ou tels voulaient bien ne réclamer que leur bien, et dans les partages une part égale. On pourrait commencer à circuler tranquillement en Afrique, et les vaisseaux transporteraient plus de marchandise que de canons... Une goutte de lait français dans le whiskey anglais aurait fait tout cela.

Oui, mais que dirait le fusillier Pitou si sa nourrice allait faire là-bas, à sa façon, de la politique coloniale ?

Ah ! qu'elle était bonne et jolie, Ma grosse Julie...

chanterait Polin en larmoyant. Mais il sécherait vite ses larmes en songeant qu'après tout elle fait au-delà des mers son service et que son lait coule pour la patrie.

## Theatre des Variétés

Soul Théâtre Français à Montréal  
1056 Rue Ste-Catherine.  
Changement de programme chaque semaine.  
Prix : 10c, 20c, 25c,  
Loge, 50c par Siège.

## GRAND CENTRAL THEATRE & MUSEE

Coin des rues ST-GABRIEL et ST-PAUL



L. PAYETTE, GÉRANT.

MATINEES ET SOIREEES

Semaine du 19 JUIN

Grande Compagnie  
Acrobates, Chanteurs, Chan-  
teuses, Musiciens, etc.  
20 — ETOILES — 20

Admission générale, - - - - - 10c  
Sièges de loges : 25c

## "ELDORADO"

CAFÉ-CONCERT FRANÇAIS. Genre Parisien.  
Etablissement unique en son genre à Montréal.  
Coin CADIEUX et Ste-CATHERINE

Semaine commençant LE 19 JUIN  
Nouveaux Artistes  
Nouveaux Costumes  
Nouvelles Chansonnettes  
et Nouvelles Pièces

Première apparition d'une célèbre chanteuse  
parisienne

Salle magnifiquement décorée.  
Consommations de premier choix.

Chaque jour, Matinée : 2 1/2 hrs. Soirée : 8 hrs.  
Entrée, 10c. Place aux loges, 25c.  
Loge entière, \$1.00.

Tél. Bell Est 1621.  
Directeurs-Prop. : A. Boiron, F. X. Bilodeau.  
Régisseur : S. Duranlet.

## MONTREAL CARPET BEATING COMPANY

623 RUE LAGAUCHETIERE  
11 et de la rue Coté, - - - - - MONTREAL  
TEL. BELL, MAIN : 718

plus grand et le mieux équipé des établissements de la ville pour le Nettoyage des Tapis.

## LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

Dictionnaire Larousse, un fascicule par semaine 13 cents. Panoramas : Paris la nuit, Paris s'amuse, Paris instantané, Le nu au salon, La côte d'azur, Le nu ancien et moderne, 25 cents chaque.

## HOTEL BIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de premiers classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais d-justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier  
Jos. Biendean.

## J. U. FOUCHER & CIE

1588 Rue Ste-Catherine

Poêles à Gazoline, à \$2.50

Poêles à Gaz, \$5.00

Le meilleur marché au pays

Poêles de cuisine, à \$5 et plus

Poêles à l'Huile sans mèches

Le plus Grand Stock en Canada.

Echange et conditions faciles.

Un piano droit tout neuf, valant \$350.00 pour \$130. Un piano carré pour \$25.

50 YEARS' EXPERIENCE

# PATENTS

TRADE MARKS  
DESIGNS  
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

## Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. For sale at a year's four months, \$10. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York  
Branch Office, 635 F St., Washington, D. C.

DESSIN  
PHOTO

GRAVURE

BOIS



La fabrique de sacs en papier, pour épiciers, de

## E. B. EDDY & Co

fait aujourd'hui concurrence sur le marché à tous les autres articles du même genre.

La CIE E. B. EDDY donne du meilleur papier, vend à meilleur marché et accorde un escompto plus élevé que toutes les autres.

Téléphonez au No. 1619, où donnez vos commandes

Coin des rues Latour et Ste-Genevieve, Montreal

## CORRESPONDANCE

St-Romuald, 1 juin 1899.

Mon Cher CANARD,

St-Romuald marche dans la voie du progrès à pas de géants. Ne voilà-t-il pas que les conseillers municipaux et les commissaires d'écoles se sont entendus pour concourir à l'exposition de 1900. Voici quelle serait l'invention (car c'en est une) qu'on expédierait: Une pompe idéale pouvant éteindre les incendies à 350 mille pieds en moins d'un quart d'heure. Cette construction serait divisée en quatre compartiments, dont le premier serait destiné aux machines, le second converti en magasin, dans lequel *Egeunie* débiterait des planines et des *jons K*; dans le troisième on entasserait des *pots-lits* devant servir aux employés; puis, dans une autre salle serait installé un professeur pour faire suivre un cours complet d'études classiques en vingt-quatre heures par la machine "Pseudo-Intellectrique"; enfin dans le quatrième, le "Club des Frais" ouvrirait une salle d'informations pour connaître celui ou celle qui le dénonce dans le CANARD. On surmonterait le tout d'un *Mat-Roi* de la plus fine architecture. L'entreprise est sous les soins de notre éminent concitoyen "Le Bi," c'est à dire qu'elle aura les plus grands succès à Paris où notre entrepreneur civil compte de nombreux amis dans la plus haute société. En attendant qu'elle soit envoyée à Paris pour y faire l'admiration du monde entier, la machine servira de salle d'attente, aux bureaux des taxes.

Il est aussi question au Conseil de paver les rues en gomme de sapin, et de bâtir un hôtel-de-ville en gaz d'"Assez-Tyline."

R LOCATAIRE.

## A NOS CORRESPONDANTS

J. C. Comique — Votre proposition est acceptée, sous bénéfice d'inventaire. N'oubliez pas de mettre un timbre de 2 cts sur l'enveloppe.

St Romuald. — Le courrier de ce matin nous apporte quinze correspondances de cette jolie petite ville. Elles sont toutes aussi idiotes les unes que les autres. Nous les mettons précieusement en réserve et quand nous en aurons cinquante nous en ferons une édition spéciale pour St-Romuald.

## Hotel le Grand Café Parisien

M. Jos. Gravel a le plaisir d'informer ses amis et le public qu'il vient de faire l'acquisition de l'hôtel bien connu "Le Grand Café Parisien," ci-devant tenu par M. La Gaudreau, au No 1899 rue Ste-Catherine, coin St-Dominique. Cet hôtel a été complètement remis à neuf; c'est le seul où l'on peut se procurer, à toute heure du jour et de la nuit, des petits dîners fins servis à la carte, faits avec un goût exquis à des prix très modérés, ainsi que vins, liqueurs et cigares de choix. Dîners pour 10 ou 12 personnes, servis aux résidences privées, dans 15 minutes d'avis.

La cuisine est sous la direction d'un chef français de renom. Entrée privée, 179 rue St-Dominique. Une visite est sollicitée.

## NOUVELLES DE QUEBEC

UN BONIMENT TYPIQUE

De ce temps-ci, sur le Marché Jacques-Cartier, notre attention est attirée par une jolie musique composée d'un orgue de barbarie et d'une grosse caisse.

Ne pouvant résister aux charmes de cette mélodie, on se dirige presque malgré soi du côté de la voiture.

Cette voiture appartient, on le devine d'avance, à un charlatan.

—Mesdames et Messieurs, disait-il hier soir, profitez de l'occasion, car l'occasion fait le larron. Je viens vous offrir une eau merveilleuse extraite d'une plante rare qui pousse en Chine.

A dégrasser un nègre on perd son temps et son savon, mais avec cette eau vous blanchissez votre teint. Mise sur vos bottes, elle leur donne l'aspect du vernis. Pour le croire il faut le voir.

Je parle comme Saint Paul, la bouche ouverte, et pour tout le monde et ce ceux qui se sentent morveux, se mouchent.

Car ce que je vous en dis, n'est pas ce que j'en pense.

Rien qu'en passant cette eau sur vos casseroles, elles deviennent luisantes, et de plus elle guérit le mal de dents.

Son usage est universel, elle rend la vue aux sourds, fait marcher les manchots, fait entendre les boiteux, redresse les bossus, et surtout sert à faire crever les enfants qui ont des vers.

Ecoutez bien ceci, car il n'est pas pire sourd que celui qui ne veut entendre. Avec une bouteille de mon élixir jamais le feu ne prendra chez vous, vos poules feront des œufs et vos vaches engraisseront, surtout si vous leur donnez beaucoup à manger. Quiconque fera bien, finira bien.

Pour l'enflammation de jarrets, elle n'a pas sa pareille, et elle fait disparaître, en peu de temps, les verrues.

Une seule bouteille suffit pour vous nettoyer la pailasse.

Buvez-en continuellement, elle vous donnera de l'embonpoint, car vous le savez, ce qui vient par la flûte s'en va par le tambour.

Honi soit qui mal y pense.

Elle fait vivre si longtemps ceux qui ne meurent pas jeunes, que moi qui vous parle, j'ai élevé un corbeau qui est mort de vieillesse, un jour qu'un chat l'a étranglé.

Appliquée soir et matin sur la figure, elle enlève sans douleur les infâmes boutons.

Pour détacher les habits, elle n'est pas approchable.

C'est le meilleur remède connu, jusqu'à ce jour, contre toute sortes de maladies, telles que cors, crevasses, arguilleux, entorses, ampoules, ogons, maux de ventre, ébranlement du cœur, chatouillement des reins, irritation des rognons, les points-de-côtés dans le nez, demangeaison du dessus de la tête, la rougeole, nuits blanches, pieds froids et orteils jaunes, rhume de cervelle, le hoquet, la pituite, la coqueluche, le mal d'oreilles, le choléra du pays, la fièvre lente, la grippe et l'influenza, arrache aussi le ver solitaire, la tête avec.

Mesdames et Messieurs — Vous êtes à l'aise, comme des rats empaillés, vous avez le dos au feu, le ventre à table. On vous parle et vous n'écoutez pas. Je le crois bien, ventre affamé n'a pas d'oreilles, mais rira bien, qui rira le dernier. Faites ce qui dure, il ne s'agit pas de brûler la chandelle par les deux bouts, car qui trop embrasse, manque le train.

Mais méfiez-vous, la maladie vous guette, comme le chat guette la souris, et quand une fois elle vous aura atteint, vous vous en sentirez.

Alors vous aurez beau vous cha touiller pour vous faire rire, et faire le bon apôtre, vous en aurez tout du long et tout du large.

Mais quand on veut être guéri, voyez vous, il faut y aller de col et de tête, car chat échaudé craint l'eau froide, et c'est mon eau merveilleuse que je vous conseille

Et tout cela pour combien? Pour la modique somme de 25 centins la bouteille. Demandez — Faites-vous servir.

SEKROEG.

## Une partie de chasse remise

Le souverain ambitieux d'un minuscule état allemand, voulant faire grand, avait invité un certain nombre de personnes à une chasse à courre. Tout promettait de bien aller, le temps était superbe et toute la compagnie en d'excellentes dispositions, lorsque le maître piqueur s'approcha de son prince et soulevant sa casquette verte, lui dit d'une voix défaillante. — Altesse, on ne pourra pas chasser aujourd'hui! — Pourquoi pas? demanda le prince d'un ton sévère. — Hélas! sire, l'un des cerfs a pris peur à la vue de tant de monde et s'est réfugié sur le territoire de l'état voisin et l'autre est malade depuis hier. Mais que votre Altesse se rassure, ce ne sera qu'un gros rhume. On lui a administré une tisane et on espère qu'il sera rétabli d'ici quelque jours.

Déclamation d'un grammairien à sa belle :

Où, dès l'instant que je vous vis,  
Beauté féroce, vous me plûtes.  
De l'amour qu'en vos yeux je pris,  
Sur-le-champ, vous vous aperçûtes.

Ah! fallait-il que je vous visse,  
Fallait-il que vous me plussiez,  
Qu'ingénument je vous le disses,  
Qu'avec orgueil vous vous tussiez?  
Fallait-il que je vous aimasse,  
Que vous me désespérassiez,  
Et qu'en vain je m'opiniâtresse,  
Et je vous idolâtrasse  
Pour que vous m'assassinassiez?

## UN BEAU TEINT

vous sera assuré par l'usage constant du Savon de Pin Parfumé.

## PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre Guide des Inventeurs, pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. MARRION & MARION, Experts. Edificio New York Life, Montreal. Bureaux: 4 et Atlantic Build., Washington, D. C.

# Airs d'Operas, Chansonnettes et Monologues

A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"

...Par la Malle seulement...

Aux prix marqués sous chaque titre.

(En faisant votre commande mentionnez le Numéro seulement).

Adressez : **LE CANARD,**  
Montréal.

## Chansons Notées à 10c

Ces chansons sont envoyées franco sur réception de dix cents par chanson.

### AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-M. — Le fruit défendu.
- 102 Garçon — L'amour est enfant de Bohême.
- 103 Le Jour et la Nuit — Ce qu'on appelle aimer.
- 104 Le Cœur et la Main — Chanson du casque.
- 105 Le Grand Mogol — Chanson du Kiri-Kiribi.
- 106 Les Cloches de Corneville — La légende des cloches.
- 107 Les 24 Jours de Clairette — Attention ! ma petite cocotte.
- 108 Gillette de Narbonne — Souv'rs des jeunes ans.
- 109 La belle Héloïse — Un mari sage.
- 110 Les Cloches de Corneville — Chanson du Oïdre.
- 111 Mlle Nitouche — Babot et Cadot.
- 112 Le Petit Duc — L'Age de l'amour.
- 113 Gillette de Narbonne — Le Paradis de la France.
- 114 La Pèsses des Canaries — Mon petit mari chéri.
- 115 Les Cloches de Corneville — R'gardes par ci, r'gardes par là.
- 116 Les Mousquetaires de la R. — Ah ! Messieurs.
- 117 La Ogale et la Fourmi — Petit Noël.
- 118 La Mascotte — Casenvoyés du Paradis.
- 119 Fleur de thé — Buvois encore.
- 120 Si j'étais roi — Si vous croyez avoir rêvé.
- 121 Les dragons de Villars — Ne parle pas, Rose.
- 122 Le songe d'une nuit d'été — Un songe hélas !
- 123 Blonchette — Femme varié, fol qui s'y fie.
- 124 Garçon — Chanson du toréador.
- 125 Mme Favart — Quand il cherche dans sa cervelle.
- 126 Fleur de Thé — Je suis né dans le Japon.
- 127 La timbale d'argent — Couplets de la timbale.
- 128 La Fille du Tambour-Major — Petit Français.
- 129 La Mascotte — Couplets des Présages.
- 130 La Favorite — Romance extraite du duo.
- 131 Gaillarde Tell — Sois immobile.
- 132 La Périochole — On sait aimer quand on est espagnol.
- 133 Mignon — Connais-tu le pays ?
- 134 Les Cloches de Corneville — Ch'n du Marquis.
- 135 Boccose — L'amour, c'est le soleil.
- 136 Le Trouvère — Dieu que ma voix implore
- 137 Mireille — A toi mon âme.
- 138 Mlle Nitouche — La légende de la grosse caisse.
- 139 Mignon — Elle ne croyait pas

### CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité — Grand succès parisien.
- 202 Ça m'a fait bien plaisir — Chansonnette.
- 203 Le Père La Victoire — Chanson-marche.
- 204 La 6e Étage — Chanson.
- 205 Les Métiers de Paris — Solo d'atelier.
- 206 Il Pleut des Carresses — Chanson-Valse.
- 207 Elle a 100 ans la Marcelline — Chanson.
- 208 Versez du Piccolo — Chanson à boire.
- 209 C'est Ferdinand — Chansonnette.
- 210 Le conducteur d'omnibus — Chansonnette.
- 211 Il est permis d'être sensible — Chansonnette.
- 212 Avec Eugène — Balçoire militaire.
- 213 Ah ! Joseph — Rensaigne.
- 214 Tenez la ligne — Chanson comique.
- 215 Arrêtez-les — Chansonnette.
- 216 Moustaches-polka — Chanson-polka.
- 217 Les fonds d'magasin — Déballage comique.
- 218 Je m'sens tout mal — Griosoiserie.
- 219 Trois pour un soi — Duo.
- 220 Ma grosse Julie — Chansonnette.
- 221 Sa famille — Grand succès d'Yvette Gullibert.
- 222 La fête des rats — Chanson-marche.
- 223 La mère canadienne — Chant patriotique.
- 224 Les électriques — Chansonnette.
- 225 Mad' moisell' viens donc avec moi !
- 226 Onqu'est Saint-Nasaire — Fumisterie milit'.
- 227 Fuyez les baisers des d'naïses — Romance.
- 228 L'honneur et l'argent — Chanson.
- 229 Il se promène — Chansonnette.
- 230 L'ouvrier de notre pays — Chanson.
- 231 Les réclames célèbres — Chansonnette.
- 232 Qu'en pensez-vous ? — Chansonnette.
- 233 Le polka des bâtons d'chaises — Du'te fantaisie.
- 234 Les sans-souci — Chansonnette-marche.
- 235 Rien ! Rien ! Rien ! — Ballivier militaire.
- 236 A droite au fond — Chansonnette.
- 237 Ell's sont en or ! — Chansonnette.
- 238 Ça vaut pas le peine d'en parler — Oh. comique
- 239 La noce de Richard — Chanson comique.
- 240 Aubade à la lune — Chanson comique.
- 241 Verso Banquette — Chansonnette.
- 242 Ell' m'a fait d'Yvettes — Chanson de V. Grande.
- 243 Marche des 12 jours — Chanson-marche.
- 244 La clarinette — Chansonnette fin-de-siècle.
- 245 Speech — Chansonnette anglaise.
- 246 Ah ! maman, si tu savais — Chansonnette.
- 247 C'est l'excellent — Chansonnette.
- 248 Fir, par, pouf — Solo universelle.
- 249 Reste-y-y ! — Chansonnette.
- 250 La Gobinois — Chansonnette.
- 251 Grises — Chanson.
- 252 Simple avec — Chanson.
- 253 L'enfant et le polichinelle — Romance.

- 254 Nos amoureuses — Chanson.
- 255 Une rose dans tes cheveux — Mélodie-valse.
- 256 C'est tout ce que j'peux faire pour vous ! C'atta.
- 257 La noce des nez — Chansonnette.
- 258 La marche des commis-voyageurs.
- 259 Mes anciens — Chanson comique.
- 260 Ainsi soit-il Buffalo Bill !
- 261 L'enlammé ! — Chanson militaire.
- 262 Le vieux mendiant — Chansonnette.
- 263 Flanelle et coton — Chansonnette.
- 264 Oh ! la ! oh ! la ! la ! — Parodie de Oh ! la ! la !
- 265 Les pieds d'na sœur — Chansonnette.
- 266 Si tu t'en vas — Chanson.
- 267 La femme est un trésor — Scène comique.
- 268 Ah ! c'est l'affaire — Chansonnette comique.
- 269 J'te f'rai monter sur les chevaux d'bois — Paysannerie.
- 270 Le lapin de Jeannette — Chansonnette.
- 271 Il aurait dû m'prévenir — Chansonnette.
- 272 I' ma r'fusé son parapluie — Lamentation comique.
- 273 Angèle ! sois.
- 274 Le muruet — Duo.
- 275 Pierres — Chanson d'Yvette Gullibert.
- 276 Les terre — Chanson.
- 277 En amoureux — Romance.
- 278 Kékéko — Fantaisie.
- 279 Un gaillard — Chanson.
- 280 Excepté ceux qui sont les — Chansonnette.
- 281 Riantou — Chanson.
- 282 Un bal chez l'ministère — Chanson de V. Grande.
- 283 J'ai pas l'temps — Chanson de V. Grande.
- 284 La chanson des cigales.
- 285 Les grues.
- 286 Ah ! la pauvre fille
- 287 Ah ! quell' cigarette.
- 288 Les ingénues.
- 289 Il était 3 petits soldats.
- 290 Vire la rose.
- 291 Oh ! la ! la !
- 292 On peut s'tromper d'ça.
- 293 Pas grand'chose et pas beaucoup.
- 294 Un air de clarinette.
- 295 The man who broke the Bank at Monte Carlo.
- 296 Comment on fait son droit — Chanson-marche.
- 297 Voulez-vous des r'homards — Chansonnette.
- 298 Les mémoires d'une clarinette — Chansonnette.
- 299 Du Père Schomer au bout d'la ville — Ch'nette.
- 300 La Parisienne fait comme ça
- 301 Lettre à la même.
- 302 A la Bastille.
- 303 28 Degrés d'chaleur — Chansonnette
- 304 La chanson des matelots — Chansonnette
- 305 Les amours d'Anatole — Romance comique
- 306 Le Signalement.
- 307 Plaisir du Havre — Chansonnette.
- 308 Marche du Klondyke — hant des mineurs.
- 309 C'est la P'tit' Mari' — Louise — Réverie.
- 310 Ko ko ri ko ! — Chansonnette comique.
- 311 Violetta ou Dans ma patrie.
- 312 Ce que j'aime — Romance.
- 313 Noir et blanc ou J'ai deux grands boucs.
- 314 Ah ! mince — Chanson.
- 315 Devrière la muraille militaire — Marche.
- 316 Ell's en pin'at pour moi — Chanson.
- 317 Une erreur judiciaire — Chansonnette.
- 318 J'attends votre retour — Chanson.
- 319 Les trois maris — Chansonnette.
- 320 Les trois baisers — Mélodie.
- 321 Le miracle de N.-D. de Lourdes — Chanson.
- 322 Ton nom toujours — Chanson.
- 323 Le mendiant d'Alsace — Romance.
- 324 La Victoire — Chant du peuple.
- 325 Ta-ra-ra-boum-de-ay — Chanson américaine.
- 326 Les printemps s'avance — Chansonnette.
- 327 C'est M. l'Air qui permet ça.
- 328 Ell' s'roulait pas aller là.
- 329 Le péché de Rose.
- 330 Su' l'pavé.

## MONOLOGUES

Ces monologues sont envoyés franco sur réception de dix cents par monologue.

- 401 Un voyage aux bords du Pô.
- 402 L'asile de nuit de la rue St-Jacques.
- 403 Les voyageurs d'une rue.
- 404 Les vrais Jos.
- 405 Enragé !
- 406 L'épave !
- 407 Oh ! le vert !
- 408 Le Croque-Mort.
- 409 La grande Sarah.
- 410 Le rache et la grenouille.
- 411 Berta !
- 412 Employé de ministère.
- 414 Sois majeure.
- 416 Nabuchodonosor.
- 416 N'vous gênez pas.
- 417 Rouge.
- 418 Cantate à Sarah.
- 419 Le dernier marin du Vaugou.
- 420 Le rond de cuir.
- 421 L'omnibus
- 422 Dans la fumée
- 423 Fantaisie triste.
- 426 La Fommade Galipagos.

## POUR RIRE

Définition du baiser — d'après un journal américain : Un pont de corail sur une rivière d'amour qui part d'un cœur pour traverser à l'autre.

Ouf !

— Quand le comte m'a demandé en mariage, il était très embarrassé.

— Oui, financièrement.

— Vous querellez-vous des fois avec votre femme ?

— Non.

— Avez-vous des ennuis avec vos servantes ?

— Non.

— Vos enfants ne vous donnent pas d'inquiétude ?

— Non.

— Vous êtes un phénomène. Comment faites-vous votre compte ?

— Je suis garçon.

P'tit Louis. — Maman, veux-tu que j'amène le p'tit voisin jouer avec moi ?

La maman. — Non, vous faites trop de bruit ; va jouer chez lui.

Lui. — Tu n'es plus un poulet.

Elle. — Toi, tu es encore un dindon.

Le patient. — Je viens vous consulter au sujet de ma perte de mémoire

Le médecin. — Dans ces cas-là, je me fais toujours payer d'avance.

— Si Molière était de ce monde et voulait vivre de sa plume, les journaux comiques refuseraient ses meilleures farces.

— Oui, je le sais, car je les ai toutes essayées.

Entre amies :  
Je suis invitée au bal costumé et je ne sais pas quoi mettre. Que pensez-tu qui conviendrait le mieux à ma figure ?

— Un voile.

J'ai menacé de poursuivre Joe pour les cinq dollars qu'il me doit.

— Qu'a-t-il répondu ?

— Il m'a demandé de le poursuivre pour dix dollars, à la condition de venir en porter cinq.

L'agent. — Voici une composition qui n'a de pareille pour les plaies, blessures, boutons, coupures ; en un mot...

Le marchand. — Si vous ne sortez pas, vous allez en avoir besoin d'une douzaine de bouteilles.

Lui. — La banque d'ne l quelle j'ai déposé mon argent a failli.

Elle. — Chance que j'avais ton livre de banque sur moi.

A l'hôpital.

Le docteur s'approche d'un lit et tâte le pouls à un patient.

— Ah ! ah ! s'écrie-t-il, il va mieux qu'il n'allait hier.

— C'est vrai, docteur, répliqua la garde-malade (l'infirmière), seulement ce n'est plus le même malade : l'autre est mort hier et celui-ci l'a remplacé.

— N'importe, continuez toujours le même traitement.

— Un professionnel, mon fils, est un homme qui se livre à un sport pour de l'argent.

— Alors, quand tu reviens bredouille de la pêche et que tu achètes ton poisson, tu es un professionnel, dis papa ?

— Voulez-vous une piastre pour votre chien.

— Non, monsieur ; ce chien m'a sauvé la vie ; je ne le vendrai jamais à moins d'une piastre et demi.

Arthur. — Je célèbre mes noces d'or demain.

Louis. — Tes noces d'or ? Mais tu n'es marié que depuis deux ans.

Arthur. — Oui, mais ça me paraît comme cinquante.

Ténacité.

Un colporteur ayant fatigué un rentier par sa persistance à lui vendre quelque chose, celui-ci le fit jeter dehors. Le malheureux tomba du haut en bas de l'escalier, heureusement pourtant sans se faire de mal et sans rien casser de sa marchandise.

Le rentier craignant un accident descendit aussitôt pour savoir si l'individu ne s'était pas blessé.

Rassuré il s'apprêtait à remonter quand l'obstiné colporteur l'arrêta par ces mots : — Maintenant que vous connaissez la solidité de mes articles, achetez moi donc quelque chose.

A Paris, vers le soir. Un gamin, mal vêtu, se lamente et pleure, appuyé contre un banc du boulevard.

Un vieux monsieur compatissant s'approche et s'informe des causes de son chagrin :

— Voyons, petit, qu'y a-t-il ? Tu as perdu quelque chose ou bien on t'a battu ?

— Non, m'sieu. C'est cette canaille de Pierre, mon copain, qui m'a volé mon porte-monnaie.

— Et combien y avait-il dans ton porte-monnaie ?

— J'sais pas. J'ai pas eu le temps de compter. Je venais de le chiper à un bourgeois !

POUR L'ENFANT

L'enfant qui tousse prendra du BAUME RHUMAL et sera guéri.

71



## POUR RIRE

Projets d'avenir.  
—Ma fille suit maintenant les cours de collège des filles ; il est si difficile aujourd'hui de trouver un mari, que nous avons résolu de lui faire étudier le droit.  
—Et votre fils ?  
—Oh ! il prétend que de nos jours les femmes ne savent plus cuisiner, et en véritable épicurien qu'il est, il s'est décidé à apprendre le métier de cuisinier.  
— Vos pensionnaires vous paient-ils régulièrement ?  
—Au commencement, ils me payaient régulièrement, mais, à présent, ils sont si gras qu'ils ne peuvent plus mettre leurs mains dans leurs poches.  
L'amoureux.—Mon infâme rival a déclaré à celle que j'aime, pour elle qu'il irait jusqu'au bout du monde.  
L'ami.—Eh bien, fais de même, et tâche d'arriver avant lui.

Un commissionnaire rapporte un tableau refusé au Salon. La femme du peintre désolée :  
—Son tableau refusé, pauvre garçon, il en mourra, lui qui rêvait la médaille.  
—Fouchtra ! s'écria le commissionnaire, chauvez lui la vie, voici la miennce.

A la cour d'assises :  
Le président interroge un délinquant de première marque. — Vous ne pouviez donc pas vous contenter du voler sans assassiner votre victime ? lui demande-t-il.  
—Impossible, elle criait trop fort. Oh ! si ce n'avait été cela, j'aurais fait comme monsieur le Président me le conseille.

On dit :  
"Mettre les mains derrière son dos." Mais le derrière du dos c'est le ventre — ne l'oubliez pas.

Bon père.—Ma chère fille, si tu veux un bon mari, prend M. Boncoeur. Il t'aime vraiment.  
La fille.—En es-tu sûr, papa.

La jeune femme.—J'ai obtenu mon diplôme de l'académie culinaire et voici ce que je t'ai préparé. Devine ce que c'est.

Le mari.—(Un morceau d'omelette entre les dents.) Ton diplôme t'i

—Pourquoi fumes tu du matin au soir ?

—C'est le seul temps que j'aie. Du soir jusqu'au matin je dors.

La vieille tante.—J'ai connu des gens qui se sont mariés à la hâte et qui s'en sont repentis toute leur vie

La nièce.—J'en ai connu qui ne se sont jamais mariés et s'en repentent tout le temps.

Première Dame.—Qu'en pensez-vous ? j'ai placé \$4 sur le numéro de mon âge et j'ai gagné !

Deuxième Dame.—Je croyais que la roulette n'avait que trente-six numéros.

—Hélène, le petit Bob n'est pas encore de retour à l'école ? —Pardon, Madame.

—Où donc est-il ? —Je ne l'ai pas vu, madame.—Mais alors, comment pouvez-vous savoir s'il est de retour ? —Madame, c'est que j'ai vu le chat se cacher sous le buffet.

On dit qu'un citadin, naguère, Ne sachant plus comment terminer une affaire, Parla de se noyer. O désolation !

—Vain espoir de solution ! [racteur, Lui dit un vieux chimiste, au jeune ca-  
—On peut savoir cela sans être un Ber- [thelot :

La chose est parfaitement claire : L'homme est insoluble dans l'eau.

### CE QU'IL VAUT

Tous ceux qui ont employé le BAUME RHUMAL vous diront ce qu'il vaut. 72

### L'Air du Printemps

est aussi vivifiant pour les Bébés que pour les fleurs. Faites prendre l'air à votre bébé dans une de nos *Petites Voitures*. Elles sont confortables, bien finies. Le style, la qualité, le prix, le tout sera ce que vous désirez.  
Ouvert le soir jusqu'à 10 hrs.

...CREDIT...  
187-189 rue Montcalm

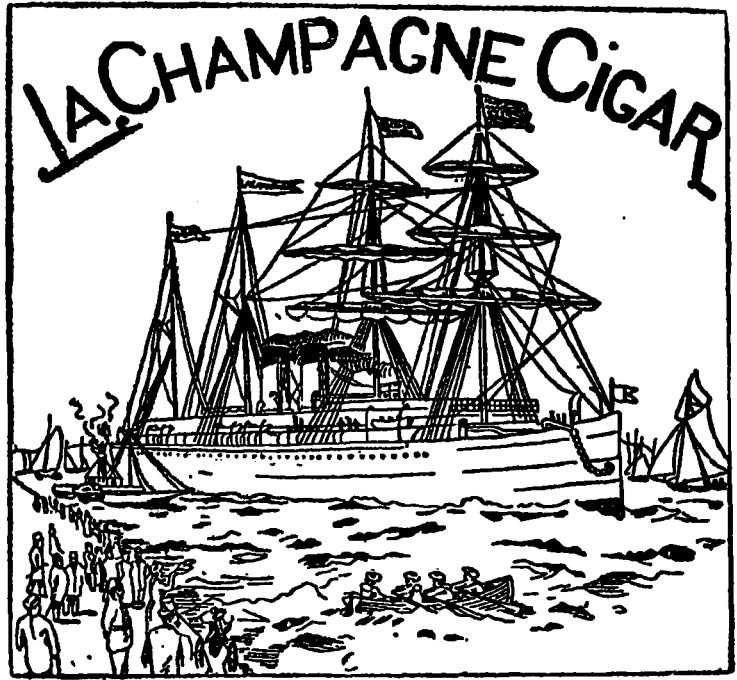
...COMPTANT...  
1447-1449 et 1551 Ste-Catherine

Notre Magasin qui est en construction sur la rue Montcalm sera le seul destiné au crédit sous la gérance de M. F. Guibord; d'ici à ce qu'il soit terminé veuillez vous adresser à ce Monsieur, 1551 Ste-Catherine.

### F. Lapointe

Le Marchand de Meubles reconnu pour vendre aux prix les plus bas.  
1551 Ste-Catherine Magasin ancien  
1447-1449 do Nouveau Magasin

VOTRE RHUME OBSTINÉ sera certainement guéri par l'emploi du Sirop et des Bons bons de Pin Parfumé.



PETIT DUC LA FINE CHAMPAGNE, LA CHAMPAGNE N. V. G.  
"Curling Cigar," fait à la main valant 100 pour 50.

## The Canada Registry Co. Limited

CAPITAL: \$50,000

Incorporée par lettres patentes. | Adresse par Cable Register.  
TEL. BELL 3394 | BOITE POSTALE 1025  
L'HON. J. GIROUARD, M.D., Prés., | A. MILLETTE, Sec.-Trés., Gérant-Général,  
T. MILLETTE, Vice-Prés., | H. DESJARDINS, I. A. LAFLEUR, Dir.

### Offre les avantages suivants :

Aide, soin et Assistance | En cas d'accidents, de  
donnés immédiatement aux | maladies, évanouissements  
frais de la Compagnie. | ou de mort.

Identification immédiate et notification aux amis, qui peuvent l'être par téléphone, télégraphe ou câble.

Identification immédiate aux Banques, Hôtels, Bureaux d'Express, de Poste ou de Télégraphe, on dans le cas de fausse arrestation au pays ou à l'étranger.

Un porte monnaie en maroquin, une carte d'identification, une insigne pour les bretelles, un carnet, ainsi qu'une Police Spéciale contre les accidents émise par la "Canada Accident Assurance Co.," de \$500 à la mort et \$6 00 d'indemnité par semaine pendant cinq semaines.

SOUSCRIPTION ANNUELLE - - \$1.00

Bureau Principal : 20 RUE ST-ALEXIS, Montreal

On demande des représentants dignes de confiance.

Détachez ce Coupon, renvoyez-nous le avec un dollar et vous recevrez votre police et les insignes par le retour de la malle.

Nom.....Age.....

Occupation.....

Ville.....

Nom et adresse.....

De la personne à avertir en cas d'accident.

## LE CANARD

ABONNEMENT

Un an - - 50 cts.

Strictement payable d'avance.

Les timbres du Canada ou des États-Unis de 1, 2 et 3 cts seulement sont acceptés en paiement.

Adressez : Le Canard, MONTRÉAL, CANADA